

le bulletin

de l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue

ÉLECTIONS GÉNÉRALES

FAIRE SON DEVOIR DE CITOYEN

Le 8 décembre, quelque 110 000 personnes sont invitées à se rendre aux urnes pour élire le député qui correspond le mieux à leurs idéaux dans chacune des trois circonscriptions électorales de la région. Regard sur les fluctuations du taux de participation aux élections générales provinciales, au fil du temps.

De manière générale, les électeurs de l'Abitibi-Témiscamingue se montrent moins intéressés par l'exercice de leur droit de vote que la moyenne des Québécois. En 2007, lors de la dernière élection générale, le taux de participation¹ global pour la région a été de 68,8 % tandis qu'il était de 71,2 % au Québec. Lors de l'élection précédente, en 2003, le taux régional était de 66,9 % alors que le provincial affichait plutôt 70,4 %. Au cours des 35 dernières années, au Québec, ce taux ne s'est jamais situé en deçà de la barre des 70 % alors que cela s'est présenté à maintes reprises en Abitibi-Témiscamingue.

Le comté d'Abitibi-Est

Aux élections de 2007, le comté d'Abitibi-Est a affiché un taux de participation de 67,8 %, le plus faible des trois circonscriptions pour

cette élection. On remarque qu'au cours des 35 dernières années, le taux de participation a subi de fortes variations dans ce comté. Si celui observé aux deux dernières élections semble particulièrement faible, on remarque que les élections de 1985 et 1973 ont encore moins soulevé l'intérêt des électeurs de la circonscription. Il faut dire que l'élection de 1985 était marquée par une tempête de neige historique. Le taux de participation, à 62,9 %, est considéré bon... dans le contexte !

Le scrutin ayant le plus mobilisé les électeurs d'Abitibi-Est est celui de 1994, où 75,7 % des personnes inscrites ont exercé leur droit de vote. André Pelletier, représentant le Parti québécois, était alors déclaré vainqueur, avec une majorité de 3 917 voix.

LA PLACE DES FEMMES

Les femmes sont moins nombreuses ici, en proportion, à se porter candidates aux élections de 2008. Si, au Québec, les femmes comptent pour 31 % des candidats, cette part n'est que de 13 % dans la région.

Le comté d'Abitibi-Ouest

Dans le comté d'Abitibi-Ouest, dévolu au député péquiste François Gendron depuis 32 ans, la dernière élection affichait un taux de participation de 70,8 %, soit le plus fort taux des trois circonscriptions de la région. Le taux de participation en Abitibi-Ouest a également subi de fortes variations – à la baisse et à la hausse –, au cours des dernières décennies. En 1985, au coeur de la tempête, les électeurs furent également moins nombreux, en proportion, à se rendre aux urnes. En 1976, c'étaient plutôt 80,6 % d'entre eux qui avaient voté, élisant pour la première fois M. Gendron au Parti québécois.

Le comté de Rouyn-Noranda-Témiscamingue

Dans Rouyn-Noranda-Témiscamingue, 68,2 % des électeurs ont voté aux dernières élections. Notons que cette circonscription n'existe que depuis 1980. Auparavant, le territoire était plutôt composé de deux circonscriptions distinctes : Rouyn-Noranda et Pontiac-Témiscamingue. Les élections de 1981 et de 1994 sont celles qui ont le plus mobilisé l'électorat. Les taux de participation affichaient dix points de pourcentage de plus qu'aux élections de 2007.

Taux de participation aux élections générales provinciales dans les circonscriptions de l'Abitibi-Témiscamingue, 1973 à 2007

	Abitibi-Est	Abitibi-Ouest	Rouyn-Noranda/Témiscamingue	Ensemble du Québec
2007	67,8 %	70,8 %	68,2 %	71,2 %
2003	66,4 %	66,8 %	67,4 %	70,4 %
1998	74,3 %	73,4 %	76,3 %	78,3 %
1994	75,7 %	73,8 %	77,8 %	81,6 %
1989	73,5 %	73,0 %	72,4 %	75,0 %
1985	62,9 %	62,5 %	62,5 %	75,6 %
1981	74,6 %	79,4 %	77,9 %	82,5 %
1976	69,5 %	80,6 %	ND	85,3 %
1973	65,4 %	75,0 %	ND	80,4 %

1. Le taux de participation représente le nombre de personnes ayant voté par rapport au nombre d'électeurs inscrits.
Source : Le Directeur général des élections du Québec.

RESSOURCE FORESTIÈRE

L'ÉTAT DE LA FORÊT, VU DE L'ESPACE

La forêt couvre l'essentiel du territoire régional et pourtant, très peu de données permettent de la quantifier précisément. Elle subit des perturbations tantôt naturelles, tantôt humaines, auxquelles elle réagit de diverses manières. Un rapport de recherche réalisé en collaboration entre des chercheurs de l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue et Ressources naturelles Canada vient éclairer les connaissances.

C'est à partir de l'analyse de 32 images satellitaires appartenant à quatre périodes distinctes, soit 1985, 1995, 2000 et 2005, que l'analyse longitudinale a été réalisée. La zone étudiée couvre 12 millions d'hectares, qui englobent à la fois la région de l'Abitibi-Témiscamingue et la forêt sous aménagement du Nord-du-Québec. Une analyse de l'ensemble de la superficie est proposée de même qu'une plus spécifique à l'Abitibi-Témiscamingue et une autre pour le Nord-du-Québec. Enfin, une dernière analyse concernant chacun des cinq territoires de MRC de l'Abitibi-Témiscamingue est également disponible.

L'étude a pour but d'informer le public et l'industrie quant à l'état des forêts afin d'assurer un aménagement durable et la pérennité des écosystèmes. Quatre indicateurs de l'état de la forêt ont retenu l'attention des chercheurs.

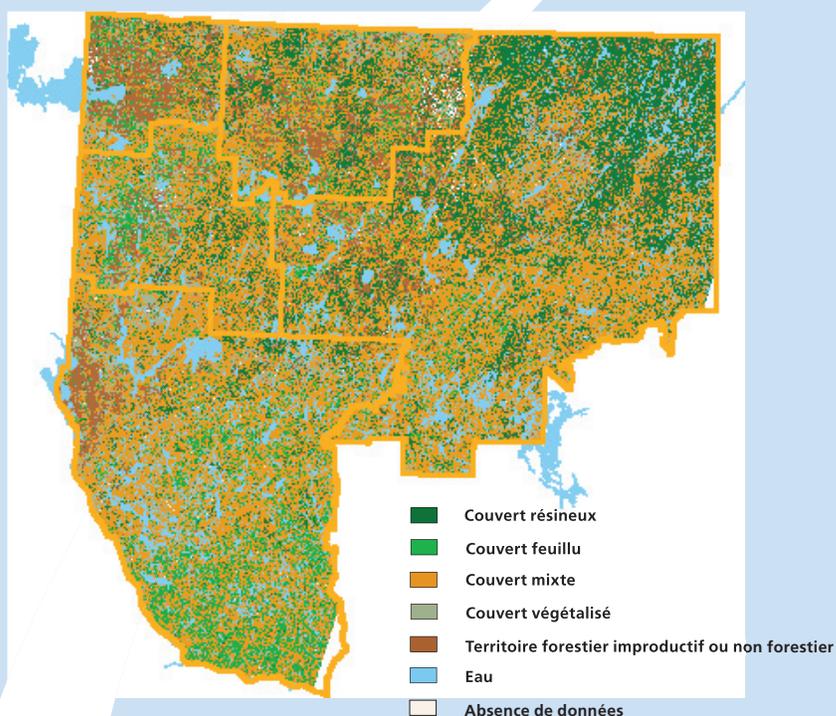
Indicateur 1 – Territoire forestier productif et territoire non forestier

Principal constat : la vocation forestière du territoire est demeurée constante.

La forêt productive de l'Abitibi-Témiscamingue a perdu 1,7 % de sa superficie sur une période de vingt ans, soit 88 000 hectares, soit l'équivalent de 176 000 terrains de football ! Les chercheurs expliquent en partie ce recul par le fait que les concessions forestières ont été remplacées par les contrats d'approvisionnement et d'aménagement forestier (CAAF) en 1986, créant plusieurs pressions sur la forêt (exploitation plus soutenue, développement du réseau routier, exploration minière, etc.). La diminution des superficies est substituée par des superficies à peu près équivalentes en régénération. Le territoire forestier productif représente, en 2005, 77 % du territoire régional.

Le territoire forestier improductif a, quant à lui, augmenté sa superficie de l'ordre

TYPE DE COUVERT DE LA FORÊT DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 1985



Source : Atlas de l'Abitibi-Témiscamingue.

de 31 %. Toutefois, il faut savoir que ce type de territoire ne représente que 5 % de l'ensemble de la forêt. Malgré cette augmentation, qu'il faudra surveiller, la part totale du territoire forestier productif par rapport à celui qui est improductif (qui comporte d'autres variables non présentées ici) demeure somme toute assez constante au fil des quatre périodes étudiées, ce qui amène les auteurs à conclure que la vocation forestière du territoire, autrement dit la production forestière, est demeurée relativement constante.

Indicateur 2 – Stade de développement des peuplements forestiers

Principal constat : le rajeunissement de la forêt.

En vingt ans, la superficie des forêts matures a diminué de 7 % en Abitibi-Témiscamingue. Par contre, la forêt en développement (surface végétalisée et en régénération) a crû de 37 %. L'analyse des stades de développement des peuplements forestiers permet de conclure que la forêt régionale a rajeuni. Les chercheurs estiment que la tendance s'explique tant par

l'activité humaine (industrie forestière) que les perturbations naturelles (feux, insectes).

Indicateur 3 – Type de couvert forestier

Principal constat : diminution de la forêt résineuse et augmentation de la forêt feuillue.

La forêt résineuse de l'Abitibi-Témiscamingue a connu une diminution de 1,1 million d'hectares sur une période de vingt ans. La pression observée sur les peuplements matures est davantage réservée aux résineux : ils sont passés de 19 % du couvert en 1985 à 14 %, en 2005, représentant une diminution de l'ordre de 26 % en superficie.

Cette diminution s'explique entre autres par une récolte maximale pour ce type de peuplement entre 1993 et 1995, par le fait que les attributions obtenues par les compagnies forestières ont concerné les résineux dans une proportion de près de 80 % entre 1995 et 1999, et par une récolte deux fois plus soutenue pour les résineux que pour les feuillus par rapport à la possibilité forestière établie entre 1990 et 1999.

Les feuillus sont, quant à eux, passés d'une part de 9 % du couvert à une part de 14 %, ce qui représente une augmentation de superficie de l'ordre de 58 %. On l'explique, entre autres, par le fait que la récolte a été moins soutenue que celle du résineux. Les chercheurs auront toutefois besoin de pousser la recherche plus loin afin de déterminer si les espèces plus présentes sont de nature commerciale ou non.

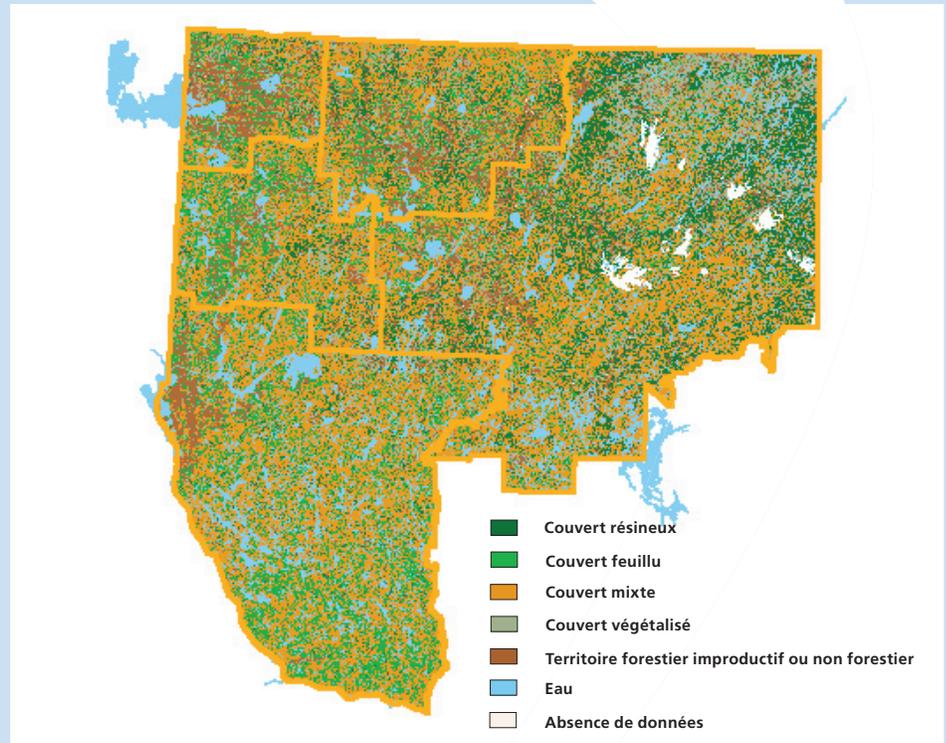
Enfin, le couvert mélangé, qui représentait 43 % du territoire en 1985 n'en représente plus que 39 % en 2005.

Indicateur 4 – Densité des couverts forestiers

Principal constat : éclaircissement du couvert forestier sur l'ensemble du territoire.

La forêt dense de l'Abitibi-Témiscamingue a subi une diminution de l'ordre de 12 % de sa superficie entre 1985 et 2005. Si en 1985, 82 % du territoire était dense, cette proportion n'atteignait que 76 % en 2005. La tendance inverse est notée en ce qui concerne les peuplements ouverts (plus éclaircis). Cette tendance s'explique, entre autres, par la récolte des forêts denses ainsi

TYPE DE COUVERT DE LA FORÊT DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE, 2005



Source : Atlas de l'Abitibi-Témiscamingue.

que par les infestations d'insectes qui ont touché la région en 2000 et 2001.

La diminution de la proportion de couverts denses se remarque partout, sauf au Témiscamingue, où la forêt gagne plutôt en densité, notamment en raison de l'augmentation des forêts feuillues et mélangées.

En conclusion, les auteurs conviennent que les grands constats de leur étude ont de quoi soulever des inquiétudes. Toutefois, ils mentionnent que d'autres études seront nécessaires afin de savoir si ces changements ont affecté la capacité des écosystèmes à se régénérer et à servir les générations futures. Car cette grande question, qui dépasse le cadre de la présente recherche, demeure, encore aujourd'hui, sans réponse.

Source : Osvaldo Valeria, Ahmed Laamrani, André Beaudoin, Stephen Côté et Guy Simard, **Rapport de l'état de la forêt en Abitibi-Témiscamingue et au Nord-du-Québec à l'aide d'outils de télédétection**, UQAT, 2008.
http://web2.uqat.ca/abitibiwatch/information_links/Abitibiwatch-oct-2008.pdf

VOIR LES CARTES...

Toutes les cartes satellites de la région analysées dans le cadre de cette étude ont été versées dans l'*Atlas de l'Abitibi-Témiscamingue*, accessible à partir de notre site Internet. Sous *Territoire et ressources naturelles*, vous pouvez observer l'évolution de la forêt de la région, d'une municipalité, d'une MRC ou d'une zone de villégiature !

 **l'atlas**
de l'Abitibi-Témiscamingue
www.observat.qc.ca/atlas.htm

SANTÉ

LE PROFIL DES MÉDECINS

Qui sont les médecins qui veillent à la santé de la population régionale ? La Fédération des médecins omnipraticiens du Québec en propose un profil descriptif sommaire sous l'angle socio-démographique.

Le contingent de médecins omnipraticiens de la région compte une plus grande part de femmes que ce que l'on remarque dans la moyenne du Québec, soit 49 % de femmes contre 46 % en province.

L'âge moyen des médecins d'ici est de 43 ans. Ils sont de cinq ans les cadets des médecins québécois, âgés en moyenne de 48 ans. Étant donné leur plus jeune âge, il n'est pas surprenant de constater que les médecins de la région ont à leur actif un peu moins d'années de pratique que la moyenne des médecins québécois, soit 14 années contre 19 au Québec. On remarque notamment que la part de médecins en début de carrière est plus élevée ici tandis que celle ayant franchi vingt années de pratique est plus restreinte.

Féminisation et vieillissement

La féminisation de la profession de médecin compte parmi les grandes transformations des dernières années. En dix ans, la proportion de femmes médecins s'est accrue de l'ordre de 8 % au Québec. La tendance s'accroît, puisque les femmes dominent maintenant les cohortes d'étudiants et ceux effectuant leur résidence.

Le vieillissement de la main-d'œuvre compte, quant à lui, parmi les principales inquiétudes de la fédération, qui constate que les jeunes médecins ne sont pas assez nombreux pour assurer un renouvellement de la main-d'œuvre à l'aube de la retraite.

PROFIL DES OMNIPRATICIENS DE LA RÉGION ET DU QUÉBEC, 2006-2007

	Abitibi-Témiscamingue	Québec
Nombre de médecins en équivalent temps plein	164	7 402
Proportion de femmes	49 %	46 %
Proportion d'hommes	51 %	54 %
Âge moyen	43 ans	48 ans
• 35 ans et moins	26 %	16 %
• 36-45 ans	32 %	27 %
• 46-55 ans	34 %	34 %
• 56-65 ans	8 %	18 %
• 66 ans et plus	0,5 %	5 %
Nombre moyen d'années de pratique	14 ans	19 ans
• 10 ans et moins de pratique	39,4 %	26,0 %
• Entre 11 et 19 ans de pratique	22,3 %	22,0 %
• 20 ans et plus de pratique	38,3 %	52,0 %

Source : Fédération des médecins omnipraticiens du Québec, *Le profil de pratique des médecins omnipraticiens québécois 2006-2007*, 2008. http://www.fmoq.org/Documents/Nouvelles/Profil%20pratique%202007_V2.pdf



SORTI DES PRESSES

Centre collégial de Transfert de Technologie en foresterie, *Étude des impacts financiers associés à l'intégration et l'optimisation des opérations forestières*, Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, 2008.

Barrette, Jonathan, *Les villes de compagnie, génératrices de localités périphériques : le cas de Rouyn-Noranda*, mémoire, UQAT, 2006.

Croteau, Normand, *Les représentations citoyennes des jeunes de 18 à 24 ans*, mémoire, UQAT, 2007.

Tourisme Abitibi-Témiscamingue, *Bilan touristique 2007-2008 en Abitibi-Témiscamingue*, 2008.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, *Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec, estimation pour 2007 et Fascicule Abitibi-Témiscamingue*, 2008.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, *État de situation de la production bovine en Abitibi-Témiscamingue*, 2008.

Centre d'amitié autochtone de Val-d'Or, *Le phénomène de l'itinérance au Québec : Val-d'Or et les Premières Nations*, mémoire, 2008.

Gagné, Daniel, *Suivi de la surveillance environnementale dans le quartier Notre-Dame de Rouyn-Noranda - période 1991 à 2006* (2007), et *Principes de combustion appliqués au chauffage au bois* (2007), et *Évaluation régionale de l'implantation du programme provincial SIRSAU* (récupération de seringues et aiguilles usagées) (2008), et *Portrait de la qualité de l'air intérieur des aréas de l'Abitibi-Témiscamingue 2006-2007* (2007), Agence de la santé et des services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue.

Hyperliens vers ces documents : www.observat.qc.ca/trouvailles.htm

L'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue
170, avenue Principale, bureau 102
Rouyn-Noranda (Québec) J9X 4P7

Téléphone : 819 762-0774 et 1 866 762-0774
Télécopieur : 819 797-0960
www.observat.qc.ca

Pour recevoir gratuitement ce bulletin en format PDF, abonnez-vous : observatoire@observat.qc.ca

ISSN : 1915-5050 (Imprimé)
ISSN : 1916-4963 (En ligne)
1 400 abonnés

Rédaction
Julie Thibeault : julie@observat.qc.ca

Collaboration
Mariella Collini : mariella@observat.qc.ca
Lili Germain : lili@observat.qc.ca